



Louise de Marillac, formatrice.

Dans la 2^e conférence de juillet 1660, sur les vertus de Louise de Marillac, Vincent de Paul commence par dire aux Sœurs :

« Nous avons vu ce beau tableau devant nous ; il est maintenant là-haut. Il reste maintenant à faire un modèle ; et pour le faire, il en faut prendre connaissance. » (St. Vincent de Paul. Coste X, Conf. du 24 juillet 1660, pp. 725-726.)

Les Sœurs décrivent la figure de Louise de Marillac, partageant avec beaucoup d'émotion leurs réflexions sur ses vertus. Vincent les interrompt à nouveau et dit :

"...quel tableau Dieu met devant vos yeux... elle tendait, en la sienne, à conformer ses actions à celles de Notre-Seigneur... Voyez quel tableau ! C'est en tâchant de former votre vie sur la sienne." » (St. Vincent de Paul. Coste X, Conf. du 24 juillet 1660, pp. 729-730)

Face à cette expression répétitive de St Vincent, nous allons nous arrêter brièvement aujourd'hui sur un portrait, une icône-mosaïque, pleine de vie qui nous invite à entrer dans la vie de Louise de Marillac comme formatrice, passionnée de configurer, de conformer sa vie à celle du Christ et d'imprégner ses filles de cet esprit. Il contient un grand symbolisme.

Au milieu de toute la représentation, la figure de Louise émerge. Une grande personne qui a les pieds sur terre, des pieds qui se confondent avec la couleur de la terre parce qu'elle connaît la misère vécue par les pauvres ; parce qu'elle sait qu'ils sont un "lieu théologique" privilégié où l'on peut découvrir et rencontrer Dieu, que le Christ s'identifie à eux.

En même temps, son visage s'élève vers le ciel, voulant élever toute la misère vers Dieu, voulant réaliser son rêve de fraternité universelle.

Son regard est direct, ses yeux sont grands ouverts. C'est une communication très directe avec la personne ; il signifie son attention à l'ensemble de l'être de la personne et à tous ses besoins.

C'est une mémoire vivante, un lien entre 1623-2023 et ce qui est à venir ; c'est comme le début de la communion des saints dans le présent.

Après l'expérience "Lumière" de la Pentecôte du 4 juin 1623, être totalement de Dieu et unir sa volonté à la sienne sera son plus grand désir... Son expérience lui montre que tout un chemin s'ouvre devant elle ; un chemin à parcourir dans une progression et un progrès continus ; un chemin qui exige une vie intérieure profonde et une formation solide, un voyage ininterrompu, "une tâche qui dure toute la vie", une réponse constante à un appel qui ne cesse jamais. La Charité du Christ la presse !

Le livre ouvert et le doigt pointé vers celui-ci, comme le Pantocrator, expriment son désir d'enseigner au monde que la vraie charité doit toujours être accompagnée d'instruction et de formation.

Il suffit de parcourir son abondante correspondance et ses écrits pour se rendre compte que Louise est une formatrice dans la vie, de la vie et pour la vie. Sa vie, touchée par le Seigneur, l'a amenée à le découvrir présent dans chaque événement et dans chaque personne et l'a conduite à aider les Filles de la Charité à faire cette même lecture, même au milieu des situations les plus complexes et les plus douloureuses.

Elle profite de chaque situation et de chaque instant : conférences, lectures, voyages, règlements, envois en mission, lettres... de faire une lecture approfondie et réfléchie du passage du Seigneur et d'aider à acquérir ou à renforcer les qualités et les aptitudes nécessaires pour réaliser un service professionnel de qualité, pour accroître la fraternité, l'appartenance, la fidélité, la vie de prière...

Louise veut que les sœurs soient bien formées pour assurer un service complet : apprendre le catéchisme, apprendre à lire, à faire des saignées, à soigner... avec tendresse, douceur, simplicité, humilité, amour... c'est sa passion. Elle discerne chaque événement et la situation de chaque sœur : elle

accompagne et guide avec douceur, fermeté, tendresse et proximité. Sa passion pour le Seigneur l'amène à la transmettre à tous ceux qui la côtoient.

Conférences, lettres, règlements et autres écrits nous parlent de cette formation faite avec et à partir du cœur, comme le montre le livre ouvert à côté de son cœur, tenu avec délicatesse et indiquant du doigt l'importance de cultiver cette formation. Les nuances de couleur et de vert nous remplissent d'espoir.

Il faudrait les parcourir tous, tous ces écrits, pour comprendre l'énorme travail de formatrice de Louise de Marillac.

CONCLUSION

Le pape François a dit aux jeunes lors des Journées mondiales de la jeunesse au Panama :

"Vous êtes maintenant la propriété de Dieu". Nous sommes maintenant à Dieu dans cette Compagnie que l'Esprit Saint a fait entrevoir à Louise, dans la Lumière de 1623.

Vivons comme elle et faisons de notre formation un chemin de configuration progressive au Christ, Adorateur du Père, Serviteur de son dessein d'amour et Évangéliste des pauvres pendant ce temps de grâce que le Seigneur nous donne, pour continuer à rendre son Amour présent dans notre monde, dans notre **MAINTENANT**.

Soeur María Cruz GUTIÉRREZ